

OCL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Les Entractes

Jeudi 6 novembre 2025 – 12h30

Salle Paderewski - Lausanne



Kathrin Hottiger
Soprano



Beat Anderwert
Hautbois baroque



Olivier Blache
Violon baroque



Diana Pasko
Violon baroque



Eli Karanfilova
Alto baroque



Daniel Mitnitsky
Violoncelle baroque



Veronica Kuijken Barta
Clavecin

Johann Sebastian Bach

Concerto pour hautbois, cordes et continuo en fa majeur, BWV 1053R (20')

Sonate en trio pour deux violons et continuo en sol majeur, BWV 1039 (12')

Cantate n°202, « Weicht nur, betrübte Schatten », BWV 202 (25')

Dissipez-vous, ombres funestes...

C'est par ces mots que s'ouvre la cantate n° 202 de Johann Sebastian Bach, *Weichet nur, betrübte Schatten* (BWV 202), l'une des rares cantates profanes du musicien. Composée pour un mariage, elle met un musique un poème célébrant l'amour et met en place une dramaturgie festive et lumineuse. Une souple et délicate aria introductory repousse les ombres et les tristesses, pour accueillir les doux rayons d'un soleil printanier. Apollon lui-même fait paraître ce jour, le plus beau d'entre tous. Cupidon paraît ensuite – cherchant partout les futures victimes de ses flèches mutines. Le couple célébré est idéal, et le petit dieu joueur le vise de ses traits, perçant les deux coeurs, désormais embrasés d'une mutuelle affection. La cantate s'achève sur des voeux enthousiastes et chaleureux : puissent ces nouveaux époux jouir d'une longue vie, préservée des chagrins, du tonnerre, et demeurer unis.

Si l'on ignore pour quel mariage cette vivifiante cantate a été rédigée – seule une copie de 1730 étant conservée – l'on suppose que c'est durant les années passées à Cöthen que Bach l'écrit, quelque part donc entre 1718 et 1723. Ces années marquent une période particulièrement faste dans la vie créative du musicien, alors au début de sa trentaine. Marqué par plusieurs épreuves récentes – dont le décès de sa première épouse, le laissant seul avec plusieurs enfants à charge – il retrouve dans cette petite cité, culturellement animée et gouvernée par un prince ami des arts et féru de musique, équilibre et sérénité. Il y rédige l'essentiel de sa musique instrumentale, et y épouse en secondes noces une chanteuse de la cour, Anna Magdalena Wilcke. Une remarquable fraîcheur et une grande qualité d'imagination empreignent les œuvres écrites à Cöthen, éléments perceptibles dans cette cantate ; musicalement, en effet, Bach illustre le texte avec une finesse joyeuse. Tout est miraculeusement audible : les rayons du soleil dissipant la nuit, les fleurs du printemps ouvrant leurs corolles – et l'élan de la danse, qui emporte les couples dans sa joie !

À cette cantate chaleureuse, ce concert joint deux œuvres elles-aussi dansantes. Le Concerto pour hautbois BWV 1053R s'ouvre en effet sur un « Allegro » enlevé et se clôt sur un autre « Allegro » enjoué, après un mouvement lent au tendre balancement de Sicilienne.

Le R de la numérotation figure pour « reconstruction » ; en effet, les mélomanes reconnaîtront dans cette musique l'un des concertos pour clavecin(s) écrits à Leipzig pour le Collegium Musicum local. Un consensus convient aujourd'hui que ces œuvres pour clavier sont des arrangements de concertos antérieurs, aujourd'hui perdus. L'une des suppositions les plus convaincantes, pour le Concerto BWV 1053, est qu'il ait été initialement conçu pour hautbois d'amour. C'est la reconstruction hypothétique de cet original aujourd'hui inconnu que l'on entendra ici. Et de fait, toutes les qualités du hautbois sont mises en valeur dans les lignes chantantes de cette musique – la Sicilienne, en particulier, faisant du soliste l'égal d'un chanteur.

Autre arrangement : la Sonate en trio BWV 1039, existant dans de multiples versions, produites par Bach lui-même, ou – probablement – par ses élèves (pour deux flûtes, pour viole de gambe et clavecin, pour orgue – ou, dans notre cas, pour deux violons). On y retrouve la lumière à l’œuvre dans tout le beau programme de cet Entracte : *dissipez-vous, ombres funestes !*

Marie Favre,
Musicologue

Prochain concert

Les Entractes

Jeudi 11 décembre 2025 – 12h30

Salle Paderewski – Lausanne

Olivier Blache

Violon

Anna Molinari

Violon

Eli Karanfilova

Alto

Indira Rahmatulla

Violoncelle



Wolfgang Amadeus Mozart

Quatuor à cordes n°21 en ré majeur, KV 575

Felix Mendelssohn

Quatuor à cordes n°2 en la mineur, op. 13